

## **Vous êtes le sel de la terre (Matthieu 5)**

La terre et le sel. Le sel de la terre. Le sol, les racines, la lourdeur, la densité et le poids. Le sel et moi et nous.

Vous êtes le sel de la terre. Vous n'êtes pas le sel du sel, mais vous êtes le sel de la terre. Vous n'êtes pas le sel pour le sel, mais le sel pour la terre. La terre, les racines, la lourdeur, toutes ces éléments son entremêlés. Avec les arbres et les pierres et les pieds sur le sol et avec le sel aussi.

Nous sommes le sel de la terre. Nous ne sommes pas appelés à être terre, ni à remplacer la terre, ni à sortir de la terre. Mais nous sommes appelés à être le sel de la terre. Un sel enterré, invisible mais présent au sein de la terre, là, au cœur, mêlé à la masse.

Nous sommes appelés à être le sel qui regarde la terre et non pas le sel qui se regarde. A être le sel qui donne le goût à la terre et non pas le sel qui étouffe la terre. La terre ne devient pas sel, le sel ne devient pas terre. Mais ils sont là au cœur de ce monde, le sel et la terre, le sel de la terre, le sel pour toute la terre, là pour tous. Tous les deux sont indispensables. La terre qui nous porte et qui nous nourrit et le sel qui conserve et qui lui donne son goût.

\* \* \*

Vous êtes le sel de la terre. Au cœur du monde, au cœur de la vie des humains, au cœur de la création. Pas au centre, pas au milieu, pas au-dessus, pas au-dessous, pas à l'écart. Mais au cœur, là où la terre et le sel sont entremêlés.

Nous sommes le sel de la terre. Là où vivent les hommes et les femmes. Là où ils croient, où ils espèrent, où ils pleurent, où ils rient et se réjouissent. Là où ils vivent leurs projets et leurs déceptions, leurs élans et leurs frustrations, leurs craintes, leurs aspirations, leurs illusions, leurs profondes tristesses.

Le sel est présent au cœur de la vie des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards. Là où la terre est terre, où elle est mélange de glaise, de minéraux, d'oligoéléments, de microbes et de bactéries, d'amibes, de racines, de pierres. Là, où elle est lourde et humide, là où elle est en friche, là où elle est travaillée.

Nous sommes le sel de cette terre-là, présents, témoins, au cœur de ce monde, vivants, actifs...

\* \* \*

La tentation est toujours là de sortir de la terre, de s'isoler des autres, de vouloir quitter le monde. De s'imaginer meilleur ou plus pur, ou plus dans le vrai, ou plus près de Dieu. Sortir, s'extraire. Oublier la terre ou la mépriser. Oublier le monde, oublier les vivants, oublier la lourdeur et le froid, le soleil et la plante. Se croire différent, extérieur, mis à part, saint...

Oublier la terre et imaginer qu'on peut s'en sortir tout seul, peut-être avec quelques proches « les nôtres », les « happy few » que Dieu aurait préservé du mal, comme il l'avait fait avec Noé...

Non, nous ne nous extrayons pas de la terre, nous sommes le sel de la terre. Nous ne sommes pas un sel hors sol. Nous sommes enfouis, présent, cachés parfois. Nous sommes là pour la terre, avec la terre, là avec les hommes et les femmes de toutes les terres, terre d'ici, terre d'ailleurs, terre des hommes, dirait Saint-Exupéry. Une terre où l'on regarde les autres avec le cœur.

Le sel de la terre au cœur de la terre, au cœur des terres. Les terres de désert, les terres de détresses, les terres dévastées et inondées, écartelées et emportées. Nous sommes sel, au cœur des terres de larmes et de désolation. Nous sommes présence de Dieu et de son amour.

Le sel conserve et préserve. Vous le savez. Il ne faut pas beaucoup de sel pour qu'un aliment soit préservé. Mais il en faut, il est indispensable. Il en faut pour les aliments, pour le corps humain, pour la terre. Indispensable, mais en petite quantité et bien réparti. C'est ce sel qui permet de vivre et de survivre et de dépasser les catastrophes et les désespérances, les vides et les brisures. En plus, le sel donne du goût aux aliments, il donne envie de les consommer, de s'en réjouir et ainsi de vivre.

Vous êtes le sel de la terre, de toute la terre. Nous ne sommes pas le sel d'un peuple, fût-il privilégié ou élu. Mais nous sommes le sel de la terre, de toute la terre, de tous les humains. Nous ne sommes pas la loi du monde, nous ne sommes pas la norme, ni le juge du monde. Nous ne sommes pas là pour déprimer ou décourager ou même à culpabiliser les gens. Mais à mettre le goût, la saveur et la reconnaissance au cœur des existences.

\* \* \*

Nous sommes le sel de la terre. Nous sommes appelés à nous soucier de toute la terre et de toutes ses créatures, des plus petites aux plus gigantesques. Nous sommes appelés à nous soucier des vers de terres et des aigles, des mille-pattes et des musaraignes, des serpents, des biches et des renards, des araignées et des fourmis et des lions et aussi des êtres humains des mille horizons. Nous sommes appelés à nous soucier tout particulièrement des

plus fragiles. Ainsi nous portons le souci de Dieu et de son fils qui veut que chacun, chacune puisse le connaître, le rencontrer, l'aimer et vivre de cette terre et de ses fruits.

\* \* \*

Le sel, le goût, le goût à la vie, le goût d'éternité. Le sens, la joie, l'éveil. Le sel donne un goût d'avenir. Il porte un goût d'éternité à toute la terre. Un goût d'espérance. Il est terreau d'un monde nouveau, ce monde de Dieu qui est fait de saveur, de couleur, de promesse.

Nous sommes le sel de la terre, appelés à lui donner ce goût, cette espérance que Dieu sème parmi nous, ce parfum d'éternité. Le sens, l'espoir, la joie. La présence d'une vérité qui libère, d'un amour qui fait confiance, d'une joie imprenable.

Nous sommes le sel de la terre, mais cela ne vient pas de nous. C'est le Christ qui nous appelle et qui nous donne le goût et la force d'être là, au cœur de ce monde, pour porter son amour et sa vérité, l'espérance d'un monde où tous et toute la terre reçoit le goût et la joie de la vie. Il nous confie cette vocation d'être le sel de la terre et de sa création.

Nous sommes la joie de la terre, le sens, la légèreté de l'air, l'élan de vie. Le sel, le goût, l'avenir. Nous reconnaissons la terre, qui reconnaît celui qui a créé ce monde et ceux qui l'habitent. Nous reconnaissons en Lui celui qui sauve et qui transforme. Il est la source du sel et de la terre et se la joie, de l'amour et de la tendresse.

Nous sommes là, plein de reconnaissance et joie, sachant qu'il nous veut, qu'il nous aime et nous transforme. Il nous appelle à porter cette terre et son parfum d'avenir. En lui, nous sommes ce lien du sel et de la terre, de la vie et du sens, des humains et de l'amour et de la solidarité de toute la communauté humaine. Le lien des hommes des femmes, qui tous comme nous, sommes sous le regard de Dieu, les voyageurs sur cette même planète.

Nous ne pouvons pas produire la terre, ni le sel. Ils étaient là avant nous, ils resteront après nous. Nous les recevons, comme des dons. Ils nous sont confiés un temps pour que nous en prenions soin et pour pouvoir le transmettre beau à ceux qui viennent après nous. Car il est notre sauveur. Le créateur, qui donne le goût à la vie. Il est la promesse, l'amour, l'éternité. Il est notre vie.

AMEN